

GENET Jean

« - J'ai une drôle d'idée, tu sais !

- Quelle idée ?
- J'ai l'impression qu'tu bandes quand tu marches. Ça doit t'faire bander ta marche.

Paulo se retourna vers Riton. Il parut étonné d'abord, puis il sourit.

- T'as remarqué ? J'marche bien, non ? Ça te plaît ?

Il fit encore un pas, s'arrêta et regarda fixement Riton :

- J'm'aime quand j'marche, ça j'dis pas, mais ça me fait quand même pas goder.

Puis il repartit, le dos un peu courbé et les mains dans les poches. Il connaissait sa beauté. Il était un de ceux qui eussent admis, à mon instigation, que les hommes les plus beaux s'emparassent du pouvoir, osant parler alors de la France éternelle. La beauté est puissante et je ne doute pas qu'un jour on arrive à l'utiliser à des fins pratiques, comme donner de la lumière ou une force motrice ».

Genet est un écrivain bien mieux compris par ses ennemis que par ses thuriféraires, lesquels n'ont jamais saisi la portée musicale de son œuvre. Misère sans bornes de l'infâme pourriture Poirot-Delpech, qui découvre durant l'interview de Genet en 1982 que ce dernier est capable de jouir sans remords à l'évocation du moment où « Hitler a foutu une bonne raclée aux Français »... Misère sans bornes de ces compagnies théâtrales qui jouent du Genet une fois par an sans absolument rien comprendre à la haine de l'écrivain envers « les personnes qu'il aime tendrement et qui l'attendrissent »...

« La noblesse est prestigieuse. Le plus égalitariste des hommes, s'il n'en veut convenir, subit ce prestige et s'y soumet. Deux attitudes en face d'elle sont possibles : l'humilité ou l'arrogance, qui, l'une et l'autre, sont la reconnaissance explicite de son pouvoir. Les titres sont sacrés. Le sacré nous entoure et nous asservit. Il est la soumission de la chair à la chair. L'Eglise est sacrée. Ses rites lents, alourdis d'ors comme des galions espagnols, de sens antique, bien loin de la spiritualité, lui donnent un empire terrestre comme celui de la beauté et celui de la noblesse ».

Un captif amoureux (Club Express, 1986)

Notre-Dame-des-Fleurs (Folio, 1990)

Les bonnes (Folio, 1992)

Journal du voleur – Querelle de Brest – Pompes funèbres (Biblos, 1993)

